



La mobilisation citoyenne, un atout dans l'adaptation au changement climatique



DOSSIER DOCUMENTAIRE

Sommaire

Construire l'avenir ensemble	2
S'engager en tant que citoyen.ne	4
Démarche citoyenne et collectivités locales	6
Nos coups de cœur !	8



Construire l'avenir ensemble

l'ensemble des citoyens des moteurs de l'écosystème de l'innovation territoriale.

Ce que la mobilisation citoyenne apporte aux projets locaux :

- Plus d'intelligence, plus d'idées.
- Ouvrir d'autres réalités et ainsi enrichir les échanges et les représentations.
- Renforcer les compétences et connaissances de tous les acteurs sur les sujets traités.
- Favoriser l'interconnaissance entre les acteurs et faciliter les futures collaborations.
- Renforcer l'acceptation mais aussi l'implication lors de la vie du projet
- ...

Comment construire la mobilisation citoyenne ?

Elle peut prendre différentes formes qui nécessitent plus ou moins de temps et d'implication de la part des parties prenantes.

On peut formaliser différents échelons qui jalonnent l'échelle de la participation. Plusieurs représentations existent, qui offrent des variations et ajustements.

Aucun échelon n'a plus de valeur ou de pertinence qu'un autre. Il est important de définir quel type de participation est



Pourquoi la mobilisation citoyenne ?

La démocratie directe est constitutive de la Vème République, dans des formes très encadrées. Face à l'abstention, les mouvements de mobilisations citoyennes ont alors pu apparaître comme une alternative. Pourtant cela soulève de nombreux questionnements quant à la représentativité des expressions, à la prise en compte de l'expression dans la décision publique...

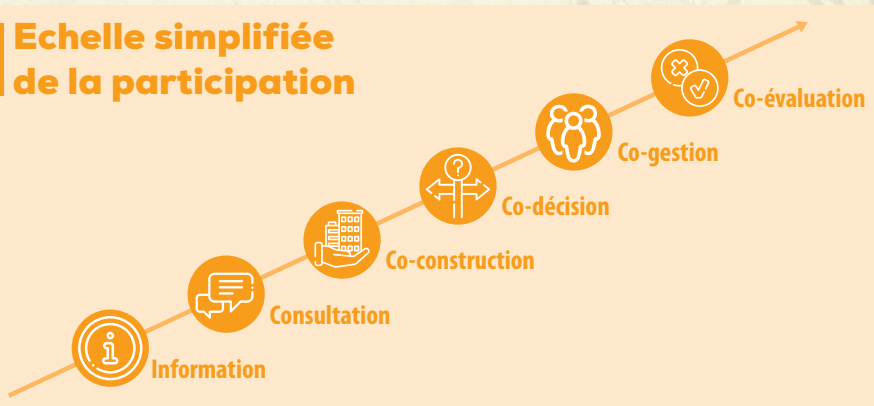
On observe deux approches de mobilisation :

- L'approche descendante (ou top down) : elle est à l'initiative du porteur du projet, parfois dans un cadre imposé par les institutions et réglementations. Il s'agit d'ouvrir un cadre de délibération sur un temps déterminé, tel qu'un « budget participatif », une « consultation » ou une « enquête publique ». Mais

elle peut aussi être menée de façon plus ouverte, comme mode de fonctionnement de la collectivité.

- L'approche ascendante (ou bottom up) : elle est à l'initiative du terrain, citoyens ou association ou groupement locaux. Elle vise à faire remonter les besoins et initiatives des citoyens vers leurs élus afin qu'ils soient discutés puis inclus dans les dispositifs de politique publique. L'objectif est de faire de

Echelle simplifiée de la participation



Echelle simplifiée de la participation, d'après Amélie VIEUX (2015)



local pour répondre aux défis majeurs que représentent le pic pétrolier et le dérèglement climatique.

Construite et expérimentée par les villes en transition, cette démarche souple en 7 points, permet d'investir prioritairement sur la construction de la pérennité. Elle laisse toute liberté quant aux actions concrètes à déployer sur chaque territoire.

1. Apprendre à travailler ensemble.
2. Construire une vision partagée de l'avenir.
3. Impliquer largement autour des cercles de personnes engagées.
4. Collaborer avec les réseaux et partenaires du territoire.
5. S'engager dans des projets concrets.
6. Faire rayonner le mouvement et créer des émules.
7. Prendre le temps de faire le point et de célébrer les avancées.

Les démarches de Transition s'appuient sur une gouvernance partagée et participative, permettant une transparence et une large implication des acteurs de terrain. De plus, elle offre des qualités d'efficacité, de résilience et d'agilité, bénéficiant des savoirs et expériences du plus grand nombre pour concilier intérêts individuels et intérêts collectifs.

La gouvernance partagée repose sur le principe que personne n'a de pouvoir sur personne et cela de façon explicite (organigramme) ou implicite (influence, manipulation). Toutefois, tout le monde ne décide pas de tout, ni ne fait ce qu'il veut. Les règles sont clairement définies. Elles sont co-décidées par les participants et sont pensées pour être les moins contraignantes possible, afin de laisser le maximum de latitude à chacun pour qu'il puisse pleinement exercer son rôle et sa créativité.

souhaité afin de ne pas faire de fausses promesses et de ne pas tromper les participants.

De plus, les chercheurs considèrent que les échelons sont cumulatifs, il convient de passer par les échelons de participation moindre avant d'atteindre les niveaux de plus grande participation. Les niveaux de co-gestion et de co-évaluation sont rares.

En tant que porteur de projet ou animateur de groupe, il est indispensable de clarifier le niveau de participation souhaité et, donc, la part de pouvoir décisionnaire qui sera laissé au groupe tout au long de la démarche... Sans le reprendre en cours de route ! Ces règles sont propres à chaque projet, groupe, décideur, elles leur sont spécifiques.

Les outils existants :

- Les budgets municipaux participatifs ;
- Les pétitions : elles peuvent être locales ou écrites au Conseil économique, social et environnemental (CESE), à l'Assemblée nationale ou au Sénat. Depuis 2002, le Sénat a ouvert une plateforme de dépôt de pétitions en ligne.

- Le droit d'initiative citoyenne ;
- Les concertations ou débats publics organisés depuis 1997 par la Commission nationale du débat public (CNDP) sur des grands projets d'aménagement et d'infrastructure ;
- Les enquêtes publiques ;
- Les consultations ouvertes sur internet portant sur des décisions administratives ayant une incidence sur l'environnement ;
- Les référendums ;
- Les conventions et ateliers citoyens ;
- ...

Un exemple de mobilisation citoyenne ascendante - La Transition

Le mouvement de Transition est né en Grande-Bretagne dans la ville de Totnes en 2006, par Rob Hopkins, enseignant en permaculture dans la ville de Kinsale en Irlande, avec ses étudiants.

Ce mouvement est composé de citoyens qui ont décidé d'agir au niveau

S'engager en tant que citoyen.ne

Témoignage !

CATHERINE QUEGUINER
ASSOCIATION "TRANSITION EN THIÉRACHE"

Catherine habite Hirson depuis 2001. Mariée, maman d'un garçon de 15 ans, Catherine enseigne au Lycée Professionnel d'Hirson en Prévention Santé Environnement aux CAP et la SVT aux 3^{ème} prépa métiers.

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est l'association « Transition en Thiérache » ?

L'association Transition en Thiérache existe depuis 2018, c'est une collégiale et est à l'origine d'une personne qui souhaitait consommer autrement. Quelques personnes étaient à ses côtés quand je suis allée aux ciné-débats

L'objectif est de consommer moins et autrement, de sensibiliser les personnes autour d'Hirson au développement durable, de proposer des idées en lien avec l'environnement proche.

La société est vivante et, aujourd'hui, les premiers participants de l'association sont partis et d'autres les ont remplacés.

Quelles ont été vos motivations pour vous impliquer dans cette expérience ?

J'ai toujours eu un rapport spécial avec le « propre » et cela dès mon enfance. Puis, je me suis intéressée à l'environnement (licence de bio), aux sciences, aux microbes, aux déchets en ville, à l'eau. J'ai ainsi réalisé un stage à la fac dans un labo analysant les eaux. Tout cela est lié au propre pour moi

Sans l'avoir choisi, j'ai été affectée au LP d'Hirson où j'ai dû enseigner les gestes de propreté aux CAP APH. Pour mes cours de Prévention Santé Environnement, je me suis intéressée à la surconsommation énergétique, en eau et à la pollution. Ainsi, quand le collectif Transition en Thiérache a proposé

de participer à une présentation d'une ville en transition et à un ciné débat à Hirson, je m'y suis rendue. L'association était toute jeune et j'ai souhaité rejoindre le collectif

Aujourd'hui transition en Thiérache participe aux repairs cafés à Hirson. Le premier repair café a été mis en place en septembre 2019. Depuis, six autres repair cafés ont eu lieu.

Des liens avec les enfants ont été créés grâce au jardinage au naturel. Une occasion de toucher les futurs citoyens et de les former aux enjeux de la protection de la biodiversité, la résilience alimentaire, la préservation de la ressource en eau...

Nous pensons aussi relancer le ciné débat et les jardins partagés. Et nous participons à des stands lors d'évènements locaux.

Parallèlement, nous avons proposé nos idées au maire d'Hirson concernant la mobilité douce.

A quoi aimeriez-vous que la Thiérache ressemble dans 20 ou 30 ans ? Quelles sont les actions mises en œuvre ?

Dans 20 ou 30 ans nous aimerions une Thiérache aussi verte que maintenant avec cette belle forêt et les haies de Thiérache, des rivières et zones humides préservées, une biodiversité vivante...

Transition en Thiérache œuvre pour que les habitants prennent conscience de la valeur de leur terroir et de la nécessité de le préserver.

Quelles sont vos joies dans cette démarche ? Qu'est-ce qui vous nourrit, vous enthousiasme ?

Ce qui me motive ce sont les actions que l'équipe de transition en Thiérache mène directement auprès de la population d'Hirson afin de les sensibiliser au développement durable.

Au-delà des enjeux environnementaux, ce sont aussi des rencontres et du lien social qui contribuent au bien vivre en Thiérache.



Témoignage !

YANNICK MATURA

MAIRE ADJOINT EN CHARGE DU DÉFI CLIMATIQUE ET DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Pouvez-vous vous présenter ? Quel est votre engagement dans le collectif

Beauvais en Transition ? En tant qu'élu, quel est votre rôle dans ce collectif ?

Depuis mars 2021, je suis maire adjoint à Beauvais en charge du défi climatique et de la transition énergétique.

Précédemment, j'ai été bénévole durant 25 ans dans le cyclisme. Puis, progressivement la cause environnementale m'a mobilisé, jusqu'à avoir été invité à rejoindre l'équipe municipale.

En tant qu'élu, je m'attache à faire connaître les 30 associations du collectif Beauvais en Transition et j'invite les citoyens que je rencontre à s'inscrire à la newsletter, à venir aux événements car l'on a besoin de tous, toutes les compétences et les bonnes volontés. Aussi, je mets en valeur les actions ou événements pourvu qu'ils soient positifs. Je défends les projets et les demandes de subvention auprès de mes collègues élus en expliquant qu'en matière de réchauffement climatique aussi on paye plus cher quand on tarde à agir sur les causes.

Parallèlement, j'anime des Fresques du climat, outil de sensibilisation basé sur les rapports du GIEC et basé sur l'intelligence collective.

Comment a émergé « Beauvais en transition » ? Qui en a été l'initiateur ?



Quels ont été ses points d'appuis et ses objectifs initiaux ?

Le collectif est né en 2013 d'une poignée de citoyens concernés par la cause écologiste qui ont rapidement compris que seul on va vite, mais à plusieurs on va plus loin. Dans une ville de 58 000 habitants quelques acteurs peuvent vite se décourager face aux réticences aux changements et à l'ampleur de la tâche. Se rassembler permet de se motiver et avoir un auditoire important pour pousser les projets.

Le collectif a lors de la dernière élection municipale rédigé un livre blanc, des idées à disposition des différents candidats.

Une fois par an en moyenne, une réunion a lieu. La gouvernance est participative. Les associations, quant à elles, se retrouvent plusieurs fois par an sur des événements qu'elles organisent ou sont organisés par la ville

Pour en savoir plus : <https://beauvais-en-transition.info/>

En tant qu'élu, comment considérez-vous le rôle de ce collectif pour la collectivité ?

Beauvais en Transition est une chance de plus pour réussir notre transition dans le Beauvaisis. Les solutions existent déjà bien souvent à titre expérimentale à Beauvais, je peux m'appuyer sur de nombreuses réussites pour séduire les plus sceptiques. Bon nombre des quelques 700 membres sont aussi dans d'autres organisations sportives,

culturelles, entreprises, etc... les gens parlent de ce qu'ils font et cela représente une masse d'informations qui mènent au changement.

Quelle est la relation de la ville de Beauvais avec le collectif ?

Le maire avait rencontré des représentants du collectif pour la présentation du livre blanc.

Le collectif a décidé d'évaluer les actions des programmes électoraux en faveur de l'environnement et du climat. Et à l'avenir de suivre la mise en application des actions programmées, au cours du mandat.

Des membres des assos appartenant au collectif avaient été conviés pour rédiger le PCAET, mais aussi dans d'autres groupes de travail comme le COVEX.

J'ai organisé un chat sur l'habitat avec trois membres du collectif à destination des Beauvaisins

J'ai proposé au collectif de nous rencontrer tous les trois mois.

Les salles sont mises à disposition ainsi que les matériels.

Pourriez-vous partager avec nous une action de Beauvais en Transition qui vous enthousiasme ?

Nos rassemblements ! La joie lors de nos retrouvailles est intense, le sentiment d'avoir fait notre part, mais ensemble.

Démarche citoyenne et collectivités locales

Témoignage !

AUDE LANDELLE
COORDINATRICE DU PAYS SOURCES & VALLEES

Le Pays Sources et Vallées a la spécificité d'être une association Loi 1901. Elle est constituée de membres privés avec un encrage et des habitudes de travail avec les acteurs privés, dans le cadre du conseil de développement et du collège privé, notamment.

Cette association a entrepris l'élaboration d'un Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET). Cet outil de planification repose sur une démarche participative avec les acteurs du territoire dont la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) est la garante. Ce plan a permis de nourrir le Contrat Eau et Climat.

PCAET QU'EST CE QUE C'EST ?

Le Plan Climat-Air-Energie Territorial est à la fois un projet stratégique et opérationnel. Il prend en compte l'ensemble de la problématique climat-air-énergie autour de plusieurs axes d'actions :

- la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES)
- l'adaptation au changement climatique
- la sobriété énergétique
- la qualité de l'air
- le développement des énergies renouvelables

Il se construit et s'applique à l'échelle d'un territoire donné sur lequel tous les acteurs (entreprises, associations, citoyens...) sont mobilisés et impliqués.

Quel a été le point de départ ?

L'analyse d'exposition du territoire a mis en évidence deux enjeux principaux : les inondations et les ruissellements/coulées de boue. L'inondation de 2007 a fortement impacté le territoire et est restée très présente dans la mémoire collective. Dans le cadre de la concertation, une réunion fut dédiée à l'eau et l'adaptation au changement climatique et aux solutions mobilisables.

Comment a été menée la mobilisation citoyenne ?

Deux types d'actions ont été mises en œuvre :

- Des stands lors de manifestations « grand public ».
- Des ateliers thématiques de concertation qui associaient les acteurs tels que l'AESN, la Chambre d'agriculture, l'agro-industrie...

La mise en place de stands avait pour objectif de toucher d'autres personnes que celles habituellement concernées. Ainsi, les gens étaient consultés sur les enjeux qui leur semblaient importants puis ils étaient invités à la restitution lors de 3 réunions publiques. L'équipe salariée a été présente sur de très nombreuses manifestations publiques pendant cette phase afin de couvrir le territoire et de diversifier les publics touchés.

En chiffre, plus de 3000 participants, 110 acteurs économiques et un tiers des 106 communes du territoire. Cette mobilisation représente un panel important en termes de représentation et cela a permis d'avoir une meilleure écoute auprès des élus.

Quels rôles ont eu les citoyens ?

Les citoyens ont apporté des choses originales dans les actions du PCAET. En juin 2021, un





Quels retours sur la démarche de concertation ?

Cette démarche de concertation a permis :

- de favoriser et de pérenniser l'implication des acteurs,
- d'étendre la réflexion au-delà des intercommunalités,
- de faire émerger d'autres projets dans des secteurs autres que ceux du PCAET.



Pour mettre en place une concertation efficace et suffisamment représentative, il est important d'anticiper la durée de la démarche. En effet, cette période peut sembler longue mais elle permet de gagner du temps lors du déploiement des actions. Elle participe à l'interconnaissance des acteurs et permet de construire l'adhésion des acteurs locaux aux projets du territoire.



Club Climat a été créé. Il est ouvert à toute personne souhaitant si investir. Il regroupe environ 25 personnes.

Le Club Climat a pour objectif d'animer le territoire afin de sensibiliser et contribuer aux changements de comportement du plus grand nombre. Pour cela, les membres sont des ambassadeurs locaux qui mettent en œuvre des actions opérationnelles. Ainsi, ils sont formés et contribuent à 4 groupes de travail : mobilité, biodiversité, agriculture et sensibilisation. Sa qualité première est la possibilité de transformer les idées en actions, grâce à sa capacité de mobilisation. Ils donnent un temps précieux qui permet de démultiplier les actions. Ils apportent ainsi un regard naïf permettant de bien cibler les actions.

Quelles actions en ont découlé ?

Les actions initiées :

- Un calendrier d'actions : chaque mois, un thème en lien avec les enjeux climatiques est proposé avec des exemples de ce qui est fait sur le territoire tout en proposant des solutions. Cela permet d'inscrire l'action individuelle dans une démarche plus globale. Le calendrier a été distribué à 77 000 exemplaires dans les boîtes aux lettres.
- Lors de la consultation sur les mobilités, ils ont ajusté le questionnaire.

Le Club Climat a permis d'élargir la feuille de route à la sphère privée et ainsi contribuer à la formalisation de partenariats public/privé.

Également, on a assisté à des évolutions des méthodes de travail, qui sont toujours utilisées aujourd'hui.

Et concernant les élus ?

Les élus étaient frileux, au départ de la démarche de concertation, à l'idée de solliciter les idées des citoyens. Sur les tables rondes, le maître d'ouvrage est resté décisionnaire. Le Conseil Climat n'a pas de pouvoir de décision, qui reste au conseil d'administration et aux communautés de communes.

Sur les enjeux portés par le PCAET, la mobilisation est indispensable si on veut des changements de comportements globaux. Il est préférable pour cela d'avoir l'adhésion et l'acceptation des parties prenantes.



Nos coups de coeur !

En savoir plus...

- Florent Hebert (2015). Villes en transition - L'expérience partagée des Écocités. Parentheses Eds, 256 p.
- Gilles Debizet (2016). Scénarios de transition énergétique en ville. Documentation Française, 200 p.
- Rob Hopkins (2010). Manuel de transition. De la dépendance au pétrole à la résilience locale. Ecosociete Eds, 216 p.
- Rob Hopkins (2014). Ils changent le monde ! 1001 initiatives de transition écologique. Seuil, 210 p.
- Rob Hopkins (2020). Et si... on libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons ? Actes Sud, 336 p.
- Collectif (2015). Petit traité de résilience locale. Poche, 120 p.
- Jean Haentjens et Stéphanie Lemoine (2015). Eco-urbanisme - défis planétaires, solutions urbaines. Ecosociete Eds, 120 p.

A voir...

- Marie-Monique Robin (2016). Qu'est-ce qu'on attend ? M2R Films, 119 min.

Ressources

- <https://www.entransition.fr/>
- <https://www.vie-publique.fr/>
- <https://librairie.ademe.fr/>

